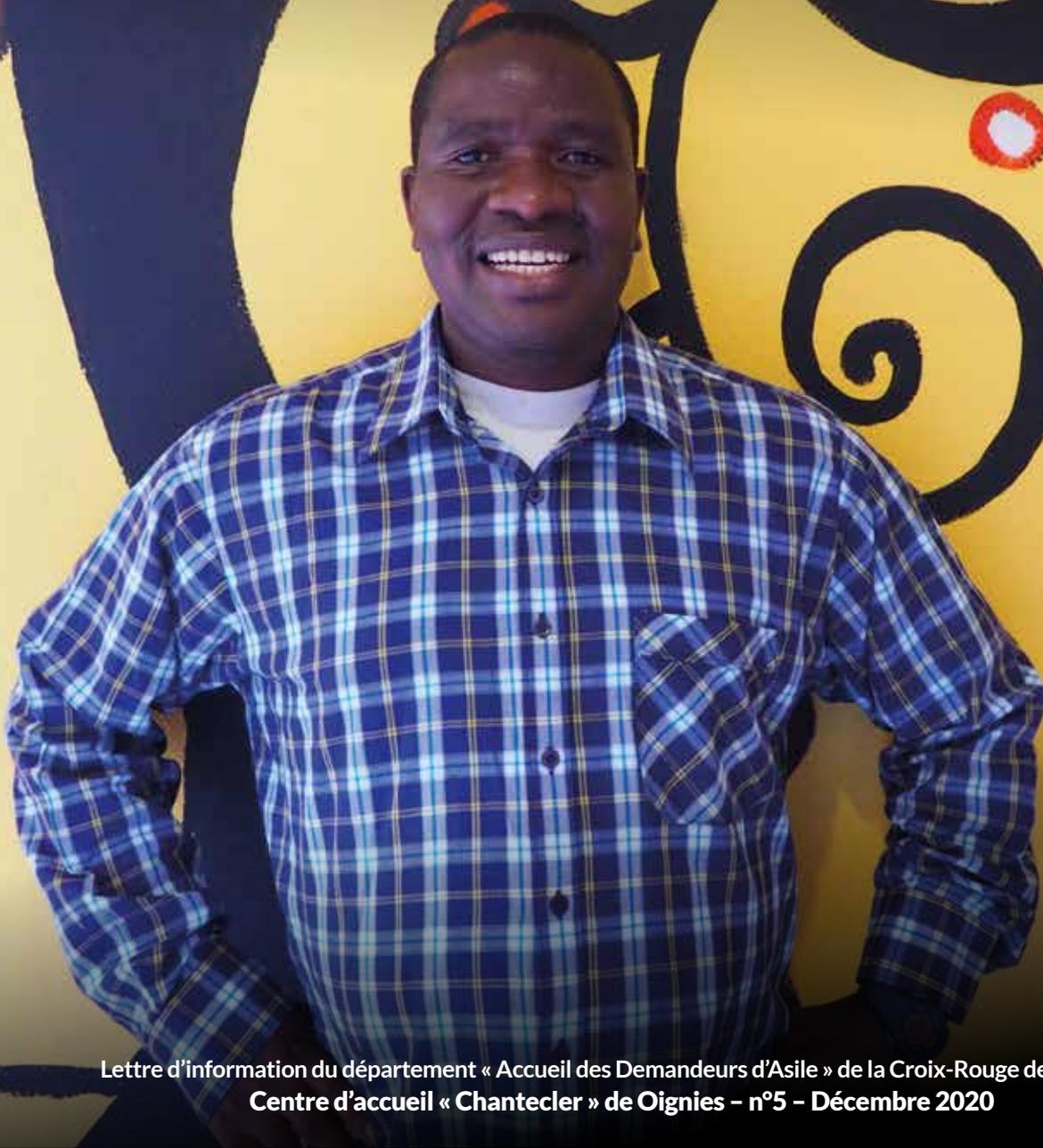


Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Oignies,
installé près de chez vous.*



© Coralie Colin

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil « Chantecler » de Oignies - n°5 - Décembre 2020



Édito

Dans notre quotidien au sein du centre, nous rencontrons toutes les professions parmi les demandeurs d'asile : commerçants, comptables, infirmiers, dentistes,... et nous croisons de temps à autre des artistes dont vous aurez l'occasion de lire un témoignage dans ce *Trajectoires*.

Il y a quelques années, nous étions partenaires avec le Musée du Petit Format qui nous proposait des peintures ou dessins d'artistes locaux que les personnes hébergées dans notre centre illustraient par des poèmes ou des textes inspirés.

Lors de notre dernière journée portes ouvertes, un peintre séjournant dans notre centre avait exposé ses œuvres pour le plaisir de nos visiteurs.

Si vous parcourez les couloirs du centre « Chantecler », vous pouvez admirer la toile d'un artiste sud-américain, la sculpture d'un artiste africain,... Chacun apportant sa touche personnelle à l'édifice du centre et laissant un souvenir palpable de son passage.

À l'heure où le milieu culturel est touché par la crise du covid, il est bon de se rappeler que tous ces artistes nous rendent la vie plus belle, plus profonde et sont plus que jamais un des piliers de notre société, de sa cohésion et de son épanouissement.

La direction du centre de Oignies



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.Oignies/>

Sommaire

- 3 Témoignage - Le centre de Oignies a du talent
- 4 La migration, enrichissement de cultures
- 6 Témoignage – Une journée au centre de Chantecler, un voyage quotidien au bout du monde
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

Le centre de Oignies a du talent !

Notre centre héberge aujourd'hui 176 personnes de 26 nationalités différentes. Des femmes, des hommes venus des 4 coins du monde avec leur histoire, leur bagage, leur culture et leur talent. Couturiers, cuisiniers, jardiniers, peintres, écrivains, danseurs, musiciens, chanteurs, ... autant de savoir-faire qui enrichissent nos cultures et nos connaissances. Aujourd'hui, nous vous présentons Armel, un chanteur engagé, qui vit dans notre centre depuis le mois de février 2019.

Je me présente...

« Je m'appelle Armel Foster Fowe Fongagn et je suis d'origine camerounaise. Au Cameroun, beaucoup me connaissent sous le surnom de Naturel Djamel. Djamel parce que certaines de mes connaissances m'appelaient DJ Armel. Naturel dans ma composition, mes interprétations, mes mélodies et même dans ma façon de rythmer car tout ce que je fais vient des fins fonds des forêts de mon Afrique où je puise mon inspiration. Ma musique traduit mes origines et me rappelle d'où je viens ».



production pour finalement préparer mon premier album en 2018 intitulé 'fière de l'être' qui, malheureusement, n'a pas vu le jour à cause des multiples problèmes qui sont survenus.

Aujourd'hui, j'ai à mon actif plus de six albums écrits et arrangés par moi-même. Malgré tous les problèmes que j'ai traversés dans ma vie jusqu'ici, **je n'ai jamais baissé les bras ni mentalement, ni physiquement.** J'ai toujours gardé la tête haute et je garde toujours l'espoir qu'un jour viendra où je mettrai tous mes projets sur pied. Aujourd'hui, je suis devenu un **artiste engagé** plus que jamais dans ma

Mon parcours musical ...

« Après mon cycle primaire, lors d'une soirée culturelle au collège Saint Thomas d'Aquin de Bafoussam à l'ouest du Cameroun, **j'ai découvert en moi un talent d'artiste musicien.** J'avais à cette époque 15 ans. C'était en 2004. J'avais cette envie, cette détermination et cette rage, de laisser s'exprimer cette passion en moi. Je voulais devenir un jour artiste musicien, comme mes idoles : Manu Dibango, Wes Madiko, Charlotte Dipanda, Yannick Noah, Richard Bon, Axel Red, Youssou Ndour, Salf Keita...

musique, à travers mes chansons et mes textes pour dénoncer la souffrance des enfants, des femmes et des hommes d'Afrique. **Je donnerai de l'espoir à la jeunesse africaine à travers ma musique :** stop à la corruption, à la paresse, à la drogue. Je dénoncerai cette dictature et cette guerre simulée en Afrique, au Cameroun en particulier ».

« Mon combat continue, vivre la liberté, appelle moi naturel Djamel »

Beaucoup sont d'origine camerounaise. Ils sont tellement nombreux sur ma liste que je ne peux pas les citer tous. Tous ces artistes m'ont aidé à chanter. Je voulais chanter comme eux. Ainsi, ils m'ont influencé et ont joué un très grand rôle dans ma carrière artistique.

A 15 ans, j'ai commencé à **chanter dans des cabarets et dans la chorale de mon église** qui porte le nom Inter-Croya. C'est l'une des plus grandes chorales au Cameroun. En 2010, j'ai été reconnu artiste musicien dans mon pays. L'année suivante, j'ai participé au festival le Kolatier, organisé par les centres culturels français d'Afrique. En 2015, j'ai lancé mon propre studio de



Armel Fowe Fongagn,
Résident du centre



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge Eaux-Vives, rue du Bercet, 10, 5660 Couvin

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

La migration, enrichissement de cultures

De tous temps, les hommes et les femmes se sont déplacés pour de multiples raisons. Voyager est inscrit profondément dans la nature humaine. Avec le voyage, les bagages culturels voyagent aussi. Que ce soit dans l'art, la cuisine, la mode, la littérature ou encore l'architecture, ils évoluent, s'influencent mutuellement, se mélangent ou parfois même disparaissent. Ainsi, les migrations nourrissent les cultures, contribuent à leur rayonnement, à leur évolution.



La culture, ce n'est pas si simple

La culture est une construction sociale et politique. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne se revendique de la culture française qu'elle se balade forcément avec un béret sur la tête et une baguette à la main. Ainsi, en se basant sur son environnement, son entourage et son expérience, **chacun se crée sa propre culture ou même ses propres cultures**. La culture, ce n'est pas seulement « je viens d'ici ou je viens d'ailleurs ». C'est aussi ce qui définit notre appartenance à un groupe de personnes partageant les mêmes valeurs et habitudes.

Et la migration dans tout cela ?

Les personnes issues de la migration sont particulièrement productrices de culture. **Elles permettent aux différentes cultures de se rencontrer**. Elles transmettent et reçoivent, et, de ce croisement naissent tant de richesses ! En s'incluant dans une nouvelle société, on apporte autant que l'on reçoit. On crée de la nouveauté, de la diversité. Les éléments culturels du pays d'origine permettent de garder une mémoire de ses origines et participent à la construction de sa culture dans son pays d'accueil.

L'arrivée de nouvelles personnes peut parfois susciter la crainte de « perdre » sa propre identité et sa propre culture. Parfois, on apprécie les éléments culturels dits « exotiques » et pourtant, on garde des préjugés envers les migrants. Parfois encore, on souhaite s'ouvrir à l'autre en acceptant de faire évoluer sa propre culture.

La nourriture, madeleine de Proust

Entre autres, les pratiques alimentaires illustrent cette rencontre de cultures. La cuisine permet de résister aux chocs de la migration, car elle cultive la mémoire du pays originel. Par exemple, des recettes de famille se transmettent de génération en génération. Cependant, cela n'empêche pas la consommation de produits du pays d'accueil.

Pensons par exemple à Sang Hoon Degeimbre, chef étoilé Belge d'origine coréenne, mixant des produits d'ici et d'ailleurs. Sa spécialité : le kiwitre, mélangeant les saveurs du kiwi et de l'huître.

Un renouveau musical

La musique voyage aussi énormément. Elle se déplace entre autres dans les bagages des populations qui migrent, en tant que point de repère dans la construction de leur identité.

Par exemple, lors de l'immigration italienne en Belgique, les immigrants sont arrivés avec leurs chants, leurs instruments,

leurs accordéons. Certains ont joué des chansons de leur pays d'origine, mais d'autres ont aussi raconté leur expérience migratoire à travers la musique. Les générations suivantes n'ont, cependant, pas spécialement reproduit la musique de leurs parents. Cela a donc impulsé la **création de musiques hybrides** mélangeant langues et styles musicaux.

Un apport qui devient naturel

On oublie souvent l'origine de certaines pratiques tant elles sont passées dans les habitudes. Ainsi, on ne fait plus le lien au quotidien avec la baguette de pain et la culture française par exemple.

D'ailleurs, certains éléments de votre quotidien que vous ne soupçonneriez pas proviennent de la richesse de ces rencontres de cultures.

Source :

Marco Martiniello
La démocratie
multiculturelle.
« Migration et musiques
(2) : Entretien avec
Marco Martiniello ».
Point culture.
Caféologie.



© Calémoine-M.Litt



Le saviez-vous ?

Le café a un long voyage derrière lui. Originaire des plateaux d'Éthiopie, la légende raconte qu'un berger aurait constaté les effets de la caféine sur ses chèvres et aurait ainsi réalisé une boisson à partir de ses graines. Par la suite, la boisson s'est répandue dans le monde arabe.

L'effet du café a de suite intéressé les marchands. En 1615, des commerçants vénitiens apportent les premiers sacs de café en Europe. Au XVIIIe siècle, la boisson devient populaire en Europe et est par la suite introduite dans les pays colonisés. Ainsi, la boisson se répand de manière quasi universelle d'un berger éthiopien jusqu'aux astronautes consommant du café sur la lune.

Témoignage

Une journée de travail au centre Chantecler, un voyage quotidien au bout du monde

Plongez dans le quotidien de Coralie, collaboratrice polyvalente au centre depuis 12 ans.

Une équipe présente 24h sur 24

Nous sommes **24 collaborateurs** à emprunter chaque jour la route de Oignies pour rejoindre notre lieu de travail, le centre Chantecler. Nos horaires sont variables, 6h-14h, 8h-16h, 9h-17h ou 14h-22h. Il y a également 4 personnes qui travaillent uniquement de nuit.

Nous sommes membres de direction, assistants sociaux, infirmière, intendant, homme technique ou collaborateurs polyvalents et nous avons tous à cœur d'accueillir, d'accompagner, d'aider au mieux les 176 personnes hébergées dans notre centre quotidiennement.

Le quotidien de Coralie

« Il est 6h00, le bip de la pointeuse retentit et voilà ma journée de travail qui commence.

Je rejoins le hall d'entrée du centre, les résidents m'attendent. J'ouvre la camionnette et tous embarquent, direction la gare de Couvin.

Les visages sont encore un peu endormis, difficile de sortir du lit si tôt par ce froid glacial.

Le silence règne sur le trajet et je pense à la journée que ces personnes vont passer...

Certains partent en formation, motivés d'apprendre à connaître ce pays qui les accueille au point de se lever à 5h00 du matin.

Pour quelques-uns, ce matin est un des plus importants de leur vie, c'est le jour de leur interview au CGRA¹. Une journée difficile où ils devront raconter leur histoire, ce qui les a amenés à fuir leur pays, des longues heures d'interrogatoire qui détermineront s'ils peuvent ou non construire leur avenir en Belgique.

7h30 : l'heure d'aller au petit déjeuner. Quelques personnes matinales sont présentes mais ce sont surtout les enfants, armés de leur bonnet et de leur écharpe qui sont là. Je leur donne une collation pour la journée. Les bouches encore barbouillées de choco, ils enfilent leur cartable et les voilà partis pour une journée d'école.

9h00 : petit briefing avec l'équipe. On voit ensemble le programme de la journée.

¹ Le CGRA (Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides) réalise une interview à la suite de laquelle il attribue ou non une protection internationale.

9h30 : j'ouvre la réception. Les candidats réfugiés défilent pour s'inscrire aux différents services, pour venir chercher un courrier ou s'inscrire à une navette pour partir quelques jours. C'est l'occasion pour moi de prendre de leurs nouvelles.

10h30 : j'ai un peu de temps avant le repas. Une naissance s'annonce bientôt, je fais quelques recherches dans les dons pour préparer un colis de vêtements bébé à la future maman.

11h30 : c'est l'heure d'aller au restaurant. J'assiste les résidents dans la mise en place pour le service de midi.

12h00 : tous arrivent pour diner. Le froid en Belgique est au cœur de beaucoup de conversations. Certains n'avaient jamais vu la neige. Les discussions vont bon train dans différentes langues, les débats animés donnent une ambiance multiculturelle.

Le temps de répondre à quelques mails, et ma journée se termine déjà, une journée comme une autre au centre Chantecler. Une journée faite d'échanges, de mots simples, de sourires.

Alors que ma journée est terminée, pour d'autres, elle ne fait que commencer. Deux collègues arrivent à 14h. Ils travailleront jusqu'à 22h. Que leur réserve cette soirée ? Peut-être accueilleront-ils de nouvelles personnes qui viendront passer une étape de leur vie à Oignies ! »

Coralie Colin,
Collaboratrice

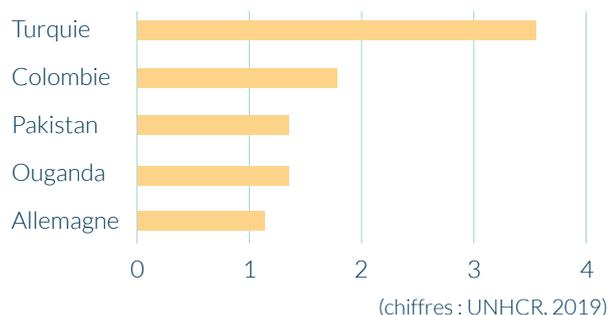
« Ce sont les pays européens qui accueillent le plus de personnes déplacées »



La plupart des personnes qui sont obligées de fuir se rendent dans une autre zone de leur pays, ou dans un pays voisin. 85% des personnes déplacées vivent dans un pays en voie de développement.

Ainsi, en 2019, les pays accueillant le plus les personnes en exil ne faisaient pas partie de l'Union européenne.

Les pays accueillant le plus de personnes déplacées (en millions)



RECETTE DU MONDE

Injera, recette traditionnelle d'Éthiopie et d'Erythrée

Ingrédients pour 10 pains :

- 50 g de farine de teff brun ou de millet
- 6 g de levure de boulangerie déshydratée
- 1 pincée de bicarbonate de soude
- 500ml d'eau (tiède)
- ½ cuillère à café de sel

La farine de teff est réalisée à base d'une céréale, « le teff » cultivé en Éthiopie et en Erythrée.

Ingrédients pour l'accompagnement :

- 1 oignon
- 2 carottes
- 2 pommes de terre
- 1 patate douce
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillère à café de purée de piment
- 1 cm de gingembre
- ½ cuillère à café de coriandre moulue
- ½ cuillère à café de cumin
- 2 feuilles de laurier
- 1 verre de coulis de tomate
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 1 boîte de thon naturel

Préparation des pains :

- 1) Mélanger tous les ingrédients sauf le sel au blender pendant 1 minute.
- 2) Ajouter le sel et mélanger à nouveau au blender pendant 15 secondes.
- 3) Mettre le mélange dans un grand contenant.
- 4) Couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 48 heures au réfrigérateur.
- 5) Chauffer une poêle anti-adhésive ou une crêpière, à blanc et à température maximale. Huiler légèrement.
- 6) Verser une petite louche de pâte pour chaque injera et cuire sur une seule face 1min30 à 2min.

Préparation de l'accompagnement :

- 1) Mixer un oignon avec un demi verre d'eau et le verser dans une casserole.
- 2) Cuire 5 minutes et ajouter l'ail émincé, le piment et les épices. Ensuite, ajouter les légumes pelés et coupés. Couvrir d'eau à hauteur.
- 3) Lorsque les légumes sont cuits, ajouter le coulis de tomate, l'huile et le thon.

Servir les injeras avec l'accompagnement.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles pour :

- Animer ou proposer des **activités pour enfants et/ou pour adultes**
- Assurer **l'école des devoirs** pour aider les jeunes scolarisés

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de **vêtements** pour hommes, femmes, adolescents et enfants

Participez à nos activités !

L'ensemble de nos activités dépend de la situation épidémiologique. De nouvelles occasions de se rencontrer seront organisées dès que possible, en fonction des recommandations gouvernementales. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre page Facebook :

<https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.Oignies>



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.Oignies/>



© G.Lemoine-M.Litt

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 060/39 50 20
@ : centre.oignies@croix-rouge.be

un
immense
merci
d'avance !

CROIX-ROUGE de Belgique 

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Oignies - n°5 - Décembre 2020

Coordinatrices de rédaction :
Marie Polard - Lucile Thiry
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.oignies@croix-rouge.be
T : 060/39 50 20

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

